OPÉRA DE DIJON. HAENDEL : Riccardo Primo. Mer 14 oct 2026, Hugh Cutting, Melissa Petit… Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

Avec *Riccardo Primo,* G. F. Haendel confirme sa place de champion dans l'aréopage convoité des sublimes dramaturges baroques. Le divin Saxon, à l'adresse du public anglais, précisément londonien, s'affirme en orfèvre de l'Opéra séria italien ; il cisèle comme peu une écriture des plus raffinées, aussi élégante que puissamment dramatique…

D'autant plus sur une action héroïque, car ici le héros central, **Richard Cœur de Lion**, souhaite envahir Chypre… pour y délivrer la belle Costanza. L'épée et l'amour, le sang et le cœur. Tempête, naufrage, quiproquos, siège mais… *happy end [lieto finale]* : en 1727, *Riccardo Primo, re d'Inghilterra* salue l'avènement du nouveau roi George II [et la récente naturalisation de Haendel] .

Sur **la scène du *King's Theatre* de Londres,** les plus grands chanteurs séria incarnent chacun les joyaux du bel canto le plus virtuose et voluptueux : les deux sopranos Francesca

Cuzzoni et Faustina Bordoni, fameuses rivales dont le public guette les saillies … aux côtés du célèbre castrat Senesino, dans un rôle particulièrement exigeant : Riccardo. Après Ariodante dirigé par William Christie, ***Les Arts Florissants*** reviennent à Dijon sous la baguette de **Paul Agnew**.

HAENDEL : Riccardo Primo
Mercredi 14 oct 2026, 20h
Auditorium / Opéra de Dijon
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/riccardo-primo/

Livret de Paolo Antonio Rolli
Adapté du livret de Francesco Briani pour Isacio tiranno d'Antonio Lotti

distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**
Les Arts Florissants

Riccardo : Hugh Cutting
Costanza : Mélissa Petit
Pulcheria : Juliette Mey
Isacio : Andreas Wolf
Oronte : Paul Figuier
Bernardo : Alex Rosen

Retrouvez les présentations des Arts Florissants , d'Hugh Cutting, de Mélissa Petit, de Juliette Mey, d'Andreas Wolf,

de Paul Figuier et d’Alex Rosen.

Photo © Vincent Pontet

Tarifs et plan de salle
de 5.5€ à 65€ (tarif a)

Durée : 3h avec entracte

_____

MONTPELLIER. AGORA – CITE INTERNATIONALE DE LA DANSE : Nouvelle Saison 26/27. M. Monnier, M. Merzouki, A-T. De Keersmaeker, I. Galvan & Mohamed El Khatib, P.

Decouflé, Junior Ballet de l’Opéra national de Paris…

Ce mercredi 15 novembre, à Montpellier, l’*Agora*-Cité Internationale de la Danse a présenté sa saison 2026/2027 dans une Salle Béjart copieusement remplie. Pierre Martinez et Dominique Hervieu, deux des quatre directeurs artistiques, ont détaillé les grandes lignes de cette nouvelle saison devant un public montpelliérain venu nombreux. Jann Gallois et Hofesh Schechter, retenus à l’étranger par des répétitions, étaient absents, tandis que Maïwen Rebours, attachée de presse, accompagnait cette présentation. La saison s’annonce comme une nouvelle étape dans le projet pluriel de l’*Agora*, qui affirme son ambition de faire de Montpellier un carrefour international de la danse. Du 2 octobre 2026 au 21 mai 2027, la programmation invite de grandes figures et des artistes émergents, dans un esprit de dialogue entre les esthétiques et les générations.

Une programmation riche à l’Agora

La saison de spectacles s’ouvre le **2 octobre** avec *Looks Like God* de **Samir Kennedy**, une performance présentée au MO.CO Panacée. Du **15 au 17 octobre**, place à *Israel & Mohamed*, un dialogue entre le flamenco d’**Israel Galván** et les récits documentaires de **Mohamed El Khatib**. Dès le **21 octobre**, *Nari Chtaht* de **Moad Haddadi** (compagnie Masse Art) précède de

quelques jours *Muette*, la création 2026 de **Boris Charmatz** (que nous avons vue cet été à Avignon), présentée du **22 au 24 octobre**.

Novembre poursuit sur cette lancée avec *De loin si près* de **Bruno Pradet** (compagnie Vilcanota), les **12 et 13 novembre**, puis *Des danses et des luttes* de **Bouziane Bouteldja** et sa compagnie DANS6T les **16 et 17**. L'artiste associée **Sandrine Lescourant**, avec Kilaï, présente *Raw* le **25 novembre**. Début décembre, **Mourad Merzouki** et sa **compagnie Käfig** reprennent *Pixel*, pièce *hip-hop* créée en 2014 (reprise en novembre 2024 au 13e Art) – et toujours portée par une scénographie vidéo immersive, du **9 au 11 décembre**.

En janvier, **Mathilde Monnier** retrouve la percussionniste **Lucie Antunes** pour *Silence*, création 2026 présentée les **22 et 23 janvier 2027**. Février met à l'honneur la chorégraphe **Chantal Loïal** et sa **compagnie Difé Kako** avec deux pièces : *Requiem pour Vénus* le **4 février** et *Moun Bakannal* le lendemain. Le **Ballet de l'Opéra national du Rhin** investit ensuite l'Agora les **18 et 19 février** pour un programme réunissant *Quintett*, *Trio* et *Enemy in the Figure*, sur des pièces du chorégraphe américain **William Forsythe** (que nous avons vu à Strasbourg en février 2025).

Le printemps s'ouvre avec *Entre-Temps*, création 2025 de **Philippe Decouflé** pour sa compagnie DCA, du **18 au 20 mars**. **Anne Teresa De Keersmaeker** et le jeune danseur **Solal Mariotte**, pour la **Compagnie Rosas,** revisitent ensuite le répertoire de **Jacques Brel** dans *Brel*, du **29 au 31 mars** (nous avions assisté à sa création au festival d'Avignon en juillet 2025). Fin avril, le **Junior Ballet de l'Opéra national de Paris** clôt le volet spectacles avec un programme réunissant **Balanchine, Hop, Nicosia et Martinez**, les **26 et 27 avril**.

Un ancrage territorial et des partenariats multiples

L'Agora ne se contente pas d'accueillir des spectacles : elle développe des partenariats avec des structures extérieures engagées dans le champ chorégraphique. Parmi les collaborations de la saison, on note la présence de l'**Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie** le **5 septembre**, le **Festival Hype'Occ | Camin Aktion** du **31 octobre au 15 novembre** (célébration des danses *hip-hop*), ou encore **Khalil Epi – Tuqus** à l'Atelline, scène conventionnée d'intérêt national, le **21 octobre**, dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026. Le **Plateau Danse Métropole** du **10 décembre** présentera les étapes de travail des résidences de recherche et de création « Impulsions » de la Ville et la Métropole de Montpellier, une journée professionnelle qui témoigne de l'ancrage territorial de l'institution. En janvier 2027, le **CND Centre National de la Danse** posera ses valises à Montpellier les **28 et 29 janvier** pour l'opération Canal 2027, en collaboration avec l'ENSAD et le MO.CO Panacée.

Résidences, formation et transmission

La programmation fait aussi la part belle à la transmission et à l'accompagnement des artistes. L'Agora accueille en résidence, de **septembre 2026 à avril 2027**, une trentaine d'artistes chorégraphiques parmi lesquels **Katerina Andreou, Nadia Beugré, Volmir Cordeiro, Latifa Laâbissi, Mathilde Monnier, Robyn Orlin, Eszter Salamon** ou encore **Arkadi Zaides**. Des ouvertures de studio, gratuites et sur réservation, permettent au public de découvrir ces créations en cours.

La formation **BOOST**, gratuite et destinée à de jeunes autodidactes de 18 à 25 ans, constitue l'une des grandes nouveautés de la saison. Ce programme intensif de 900 heures

réparties sur dix mois, porté par les quatre directeurs artistiques, s'adresse à des danseurs issus de toutes esthétiques – danses urbaines, contemporaines, clubbing, cabaret, flamenco, danses traditionnelles – et vise à favoriser la mixité sociale et l'émergence de voix nouvelles. La première promotion sera accueillie dès le **30 septembre 2026**. Le **Master exerce**, mené avec l'Université Paul-Valéry, rythme également la saison d'ouvertures de studio et de rencontres jusqu'à la restitution publique, du **19 au 21 mai**.

Une offre diversifiée pour tous les publics

Au-delà des spectacles, l'Agora propose de nombreux rendez-vous réguliers : les **Samedis de l'Agora** invitent le public à danser, du Red Bull Dance Your Style fin septembre au tango de Patrice…. Des **ateliers croisés avec le Musée Fabre**, des **workshops** (de 5 à 12 €) et des A**teliers EN COMMUN** (de 7 à 12 €) sont proposés tout au long de la saison.

Avec une programmation qui mêle grandes figures internationales, artistes émergents, résidences, formation et rendez-vous participatifs, la saison 26/27 de l'**Agora-Cité Internationale de la Danse** s'impose comme l'un des temps forts de la vie chorégraphique à Montpellier et dans son agglomération. Une saison placée sous le signe de la curiosité et des rencontres, à suivre sur *Classiquenews* !…

Toute la **Saison 26/27 de l'Agora-Cité Internationale de la Danse** est disponible [en suivant ce lien !]

OPERA GRAND AVIGNON. VERDI : Aida. 16, 18, 20 oct 2026. Débora Waldman / Frédéric Roels (nouvelle production)

L'Antiquité égyptienne… « *Un monde de pierre, de ciel et de sable. Une société militaire et religieuse qui écrase les corps et les désirs. Au cœur de cet univers immobile, quatre figures se débattent : une princesse toute-puissante mais prisonnière de son rang* (Amnéris), *une esclave amoureuse condamnée au silence* (Aida), *un héros divisé entre gloire et amour* (Radamès), *et un père déchu prêt à tout pour survivre* (Amonasro). *Aida n'est pas un opéra du triomphe : c'est une tragédie de l'enfermement*. »

Aida, la première des *Captives*…



Superbe ouverture de sa **nouvelle saison 2026-2027** : l'**Opéra Grand Avignon** affiche **AIDA de Verdi**, qui donc tout en convoquant la fresque antique, et ses tableaux collectifs, reste un huis-clos bouleversant, où s'exacerbent et se consument des solitudes désirantes. Sous la baguette de l'excellente cheffe : **Débora Waldman**, familière des lieux, toutes les équipes artistiques de l'Opéra grand Avignon sont sollicitées : Choeur, Orchestre, Ballet… de surcroît dans la mise en scène du directeur des lieux : **Frédéric Roels** qui ainsi poursuit un questionnement captivant sur la femme à l'opéra. L'esclave Aida, captive à la Cour de Pharaon, se distingue par sa trajectoire amoureuse et tragique, son chant ardent et solaire… La nouvelle production s'inscrit pleinement dans la thématique de la nouvelle saison 2026-2027: celle des ***captives***.

L'approche promet une lecture passionnante… Ici « l'amour ne peut exister qu'en fuite ou en rêve. Aida ne désire qu'un ailleurs, une terre verte loin de l'aridité et de la guerre » (…) « Tous aspirent à la liberté, aucun ne peut la conquérir ».

Ici, pas d'Égypte monumentale ni de reconstitution spectaculaire. **La mise en scène de Frédéric Roels** traverse le temps et fait résonner l'œuvre avec notre présent. « La pierre façonne l'espace, tour à tour refuge, mur ou tombe, tandis que le chœur forme une foule compacte, témoin indifférent des drames individuels. Aida parle d'amour sous pression, de pouvoir qui écrase, et de rêves impossibles dans un monde fermé ».

Jamais la lave dramatique de Verdi n'a semblé plus aiguë,

ardente, vivace. Nouvelle production événement.

Opéra grand Avignon
VERDI : Aida
3 représentations
Vendredi 16 octobre 2026 à 20h
Dimanche 18 octobre 2026 à 15h
Mardi 20 octobre 2026 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/aida

Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi (1871)
Livret Antonio Ghislanzoni d'après Auguste Mariette
Chanté en italien, surtitré en français – Editions Casa Ricordi

Durée : 3h20
Opéra grand Avignon
place de l'Horloge 84000 Avignon

Direction musicale Débora Waldman
Chefs de chœur : Alan Woodbridge, Noëlle Gény

Mise en scène : Frédéric Roels
Scénographie : Bruno De Lavenère
Costumes : Lionel Lesire
Lumières : Laurent Castaingt
Chorégraphie : Martin Harriague

Aida : Angélique Boudeville
Radamès : Marc Laho
Amneris : Marie Gautrot

Amonasro : David Vardan
Ramfis : Nika Giuliashvili
Il Re : Jacques-Greg Belobo
Sacerdotessa :Aurélie Jarjaye
Un messaggero : Julien Desplantes

Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie
Ballet de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

en complément des représentations

Prologue

45 minutes avant la représentation, un temps de présentation vous est proposé autour du spectacle auquel vous allez assister.

Animés par des intervenants invités, ces rendez-vous offrent des clés d'écoute, des repères sur l'œuvre, sa mise en scène ou son contexte de création, pour enrichir l'expérience du spectacle.

Ce prologue sera assurée par Hervé Cassini

Entrée libre sur présentation du billet

Baptême de l'air

Les Baptêmes de l'air vous invitent à découvrir un air ou un extrait de chœur… en le chantant vous-même !
Accompagnés par une cheffe de chœur et un·e pianiste, les participants partagent pendant une heure le plaisir de chanter

ensemble, partitions en main, comme de véritables artistes de chœur.
Accessible à tous, sans prérequis, ce moment convivial et chaleureux est une porte d'entrée idéale pour découvrir l'univers de l'opéra de l'intérieur.

Dès 15 ans
Tarif | 6€

Immersion dans les coulisses

Avant le lever de rideau, poussez les portes des coulisses et découvrez l'envers du décor.
Un petit groupe de participants est invité à parcourir les espaces habituellement réservés aux artistes et aux équipes techniques : coulisses, préparation du plateau, ambiance d'avant-spectacle… selon les possibilités du jour.
Guidée par une médiatrice de l'Opéra, cette visite offre un regard privilégié sur la vie du théâtre au moment où tout se met en place.

Gratuit sur réservation
Réservé au détenteur d'un billet du spectacle du jour

Répétition publique

Assistez à une répétition de mise en scène de cet ouvrage. Ces séances ouvertes au public permettent de découvrir le travail des artistes, des équipes techniques et du metteur en scène au fil de l'élaboration du spectacle. Un moment privilégié pour observer l'opéra en train de se construire, entre recherche, ajustements et échanges artistiques.

Gratuit sur réservation
Ouverture des réservations un mois avant la date

OPERA D’ISTANBUL. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Les 24, 28, 31 oct, et les 19 et 21 novembre 2026. Mise en scène de Jean-Louis GRINDA

Après le triomphe de sa création en mai dernier, à l’occasion de la 17e édition du Festival d’Opéra et de Ballet d’Istanbul, la production de *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti mise en scène par Jean-Louis Grinda revient sur la scène de l’Atatürk Kültür Merkezi (AKM). Elle y sera reprise les 24, 28 et 31 octobre 2026, puis les 19 et 21 novembre 2026.

Cette nouvelle série de représentations s’inscrit dans la saison 26/27 de l’**Opéra d’État d’Istanbul (İDOB)**, une institution bicéphale dirigée par le baryton **Caner Akgün**, qui n’a de cesse de promouvoir les deux scènes lyriques de la mégapole du Bosphore : l’AKM, fièrement dressé sur la célèbre place Taksim, et l’Opéra Süreyya, magnifique bâtiment Art déco construit dans les années 20 sur le modèle du Théâtre des Champs-Élysées, situé à Kadıköy, sur la rive asiatique.

Pour cette nouvelle production, le metteur en scène monégasque **Jean-Louis Grinda** – ex-directeur de l’Opéra de Monte-Carlo et des Chorégies d’Orange – a livré une lecture d’une grande

intensité psychologique. Interrogé par l'*Anadolu Agency* à l'occasion de la création, il confiait : « *J'aime l'histoire de cet opéra. J'aime le personnage de Lucia, une jeune femme remplie d'amour et de folie. Cet opéra parle de la folie, ce qui est toujours fascinant pour un metteur en scène* ». Fidèle à son esthétique épurée, Grinda a choisi de dépouiller la scène de tout ornement superflu pour mieux faire émerger la solitude intérieure des personnages. Le metteur en scène a également tenu à saluer la tradition lyrique turque, citant la légendaire soprano Leyla Gencer, « *mais pas seulement elle : votre pays a donné au monde de nombreux grands chanteurs. C'est pourquoi, d'un point de vue historique, il est important pour moi d'être ici* ».



Pour cette reprise, la distribution réunira les artistes de la maison, fidèles à la production créée en mai, avec notamment **Hale Soner** dans le rôle-titre, **Ufuk Toker** en Adgardo ou encore… **Caner Akgün**, le directeur de l'institution turque, qui retrouvera le rôle du frère tyrannique qu'est Enrico Ashton !

L’**Orchestre de l’Opéra d’État d’Istanbul** sera placé sous la direction d’**Antonio Pirolli**, directeur musical de l’İDOB, et de **Zdravko Lazarov**, qui se partageront les représentations.

Cette reprise témoigne de la vitalité de l’Opéra d’État d’Istanbul sous la direction de **Caner Akgün**, qui incarne une double ambition : maintenir la grande tradition du *bel canto* à Istanbul tout en ouvrant l’institution aux productions internationales les plus exigeantes. « *Nos coutumes sont également très importantes car nous avons une grande tradition de bel canto, ici à Istanbul, ainsi qu’une très importante tradition de ballet* », confiait-il à *Classiquenews* l’an passé.

Avec deux scènes lyriques – l’AKM, inauguré en 2021 après une reconstruction complète, doté d’une acoustique et de moyens techniques à la hauteur des plus grandes maisons européennes, et l’Opéra Süreyya, chargé d’histoire –, l’İDOB s’affirme comme l’un des pôles lyriques majeurs de la région. La reprise de *Lucia di Lammermoor* dans la mise en scène de Jean-Louis Grinda en est l’un des meilleurs exemples !…

_____

photos (c) droits réservés

Réservations : sur le site de l’Opéra d’État d’Istanbul (İDOB)

CONCOURS Léopold BELLAN 2026 – 100ème édition : Finales du 25 au 30 octobre 2026

Le plus ancien CONCOURS MUSICAL de France, le CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN célèbre cette année, son CENTENAIRE ; c'est depuis ses débuts, une institution dont le discernement a permis aux très grands interprètes, dès leur jeune âge, de poursuivre et de se perfectionner. Les Finales (toutes publiques en accès libre) débutent le 25 octobre, et jusqu'au 30 octobre où aura lieu une superbe FINALE, Salle Landowski, rue de Madrid à Paris.

Ce sont ainsi **6 jours** hautement intensifs où la musique est reine, servie par les jeunes musiciens parmi les plus prometteurs, futurs grands interprètes de demain…
Un très large éventail de disciplines est représenté, ce qui souligne l'ampleur et l'importance du Concours depuis ses débuts : **musiques traditionnelles, ensembles vocaux et chœurs, comédie musicale, jazz, violon, alto, violoncelle, Contrebasse, chant soliste, harpe, guitare, piano, piano 4 mains et 2 pianos, direction d'orchestre, musique de chambre…**
Nouvelles disciplines cette année : **direction d'orchestre,**

choeurs, interprétation de la musique du XXIème.

Cette année, plusieurs sites accueillent les sessions sélectives et finales du Concours Bellan 2026, **à Paris** : le Conservatoire International de Musique de Paris, la Schola Cantorum, l'École Normale de Musique de Paris / Salle Cortot, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, la Mairie de Paris Centre (ancienne mairie du 3ème arrondissement), l'Instrumentarium Harpe de Paris ; mais aussi le conservatoire de la Ville de Saint-Cloud dans le parc des Avelines…



Concours international Léopold Bellan
Finales à PARIS, du 25 au 30 octobre 2026

Limite d'inscription : **le 1er octobre 2026** (minuit)
15000 euros de Prix
Programme libre – Sans limite d'âge – **Premier tour en ligne avec envoi vidéo**

TOUTES LES INFOS sur **le site du Concours Leopold Bellan 2026**
Centenaire – **25-30 octobre 2026 :**
https://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/

DÉROULEMENT DU CONCOURS

Les Finales sont publiques et d'accès libre.
Consultez la page d'accueil du site internet pour le calendrier en temps réel, les finales se déroulant en fonction du nombre de participants admis aux épreuves précédentes

6 jours hautement intensifs où la musique est reine

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026
9H30-13H – Finales Musiques traditionnelles
Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan
15H-18H – Finales Ensembles vocaux et chœurs
Lieu : Conservatoire de St Cloud

LUNDI 26 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Comédie musicale
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-17H – Finales Jazz
Lieu : Conservatoire de St Cloud
19H-23H – Soirée des 100 ans
concert avec la participation d'anciens lauréats, exposition, projections, / cocktail – sur invitation
Lieu : Schola Cantorum

MARDI 27 OCTOBRE
9H-13H – Finales Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse
Lieu : Conservatoire de St Cloud
11H-19H – Demi-finales Chant soliste
Lieu : Conservatoire International de Musique
15H-19H – Finales Harpe et Guitare
Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan

MERCREDI 28 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Piano
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-19H – Finale Chant soliste
Lieu : St Cloud

JEUDI 29 OCTOBRE
CRR de Paris – Isa Rubinstein, rue de Madrid
9H-13H – Finales Piano 4 mains et deux pianos
Salle d'orgue Olivier Alain
12H-17H – Demi-finale Direction d'Orchestre – déchiffrage
Salle Faure
13H30-17H – Finales Musique de chambre
Salle d'orgue Olivier Alain

VENDREDI 30 OCTOBRE 2026
CRR de Paris – Auditorium Landowski
9H-13H – Finales Direction d'Orchestre
14H-17H – Gala super finale avec remise des prix



LEOPOLD BELLAN

Né le 20 septembre 1857 et mort en 1936

QUI ÉTAIT LÉOPOLD BELLAN ?

Pour tout musicien, lorsqu'on entend le nom de « Léopold Bellan », seul vient à l'esprit son Concours. Or son oeuvre s'affirme bien au delà du domaine musical. Homme politique, passionné d'amélioration sociale et de solidarité, conseiller municipal pendant 40 ans de la Ville de Paris, Léopold Bellan se distingue par les avancées culturelles et sociétales dont la France actuelle lui est redevable. Sa vie durant, Léopold Bellan n'aura cesser d'agir pour l'amélioration de la société en favorisant l'éducation des citoyens.

Si, dès 1884, Léopold Bellan crée un patronage laïc intitulé : « Ménestrels de Paris », il crée ensuite en 1894 la Société d'Enseignement Moderne qui regroupe, après quelques années, 22000 élèves de tous âges, afin de lutter contre l'illettrisme notamment des adultes, problème d'une grande acuité à la fin du 19ème siècle.

En 1904, il ouvre des cours de médication familiale, puis des cours de musique et de déclamation. Après la 1ère guerre mondiale, qui lui coûte la vie de son fils, il ouvre les premiers établissements sociaux et médico-sociaux , ainsi qu'un institut de formation professionnelle pour les jeunes veuves de guerre. La Fondation éponyme compte à présent 80 établissements et services. Léopold Bellan estimait que, pour celles et ceux qui n'avaient pas eu la chance de bénéficier d'une instruction académique, l'accès au savoir, indispensable à l'homme libre, pouvait être rendu possible grâce à la culture, un concept particulièrement novateur pour l'époque et toujours d'actualité. Article 1 des statuts de la Fondation : "La Fondation Léopold Bellan a pour objet de promouvoir des actions sociales, culturelles et philanthropiques".

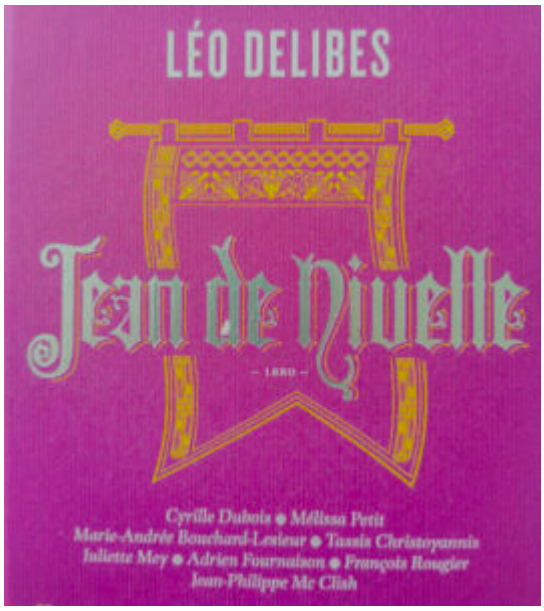
Dates clés :

1910-1911 – Président du conseil municipal de Paris
1919 – Vice-président de l'Alliance républicaine démocratique
1925-1926 – Président du Conseil général de Paris et du conseil départemental de la Seine
1926 – Création du Concours de musique et de déclamation
2026 – Centenaire du Concours international Léopold Bellan

CD événement, annonce. Léo

DELIBES : Jean de Nivelle, 1880. Cyrille Dubois, Melissa Petit… Orchestre Philharmonique national Hongrois / György Vashegyi, direction (2 cd Bru Zane label, janv 2026 – collection « Opéra français »)

Re créé en janvier 2026 (Müpa, Budapest, version de concert), *JEAN NIVELLE* de Léo Delibes sort cet automne en cd – coffret double sous étiquette Bru Zane label, à l'initiative du PZB Palazetto Bru Zane. Dans le rôle titre, le ténor Cyrille Dubois, aux côtés de Mélissa Petit (Arlette) et Tassis Christoyannis (Charolais), entre autres…



Le chef **György Vashegyi** et l'Orchestre Philharmonique avec le Chœur national Hongrois, poursuivent leur collaboration avec le Palazzetto Bru Zane : cette recréation de l'opéra-comique de Léo Delibes, « Jean de Nivelle » (créé en 1880 à l'Opéra Comique, mais aussi à Budapest – en hongrois en 1881 sous la direction de l'auteur !) souligne l'inspiration dramatique de Delibes qui s'associe ici aux librettistes Edmond Gondinet et Philippe Gille, avant que le trio ne façonne à trois, son futur chef d'œuvre orienta lisant, Lakmé.

Sous le règne de Louis XI opposé au puissant duc de Bourgogne, Philipe Le Bon, Jean de Nivelle, fils du duc de Montmorency, a fui la Bourgogne et la fiancée qui lui était imposée, la fille bossue du Seigneur de Malicorne.

Réfugié dans les bois, Jean séduit la bergère Arlette, nièce de la sorcière Simone… D'abord soldat sous la bannière du futur Charles le Téméraire (alors duc de Charolais), Jean rejoint les troupes du Roi de France à la bataille de Montlhéry…

Le Palazzetto Bru Zane choisit la version enrichie des récitatifs originaux, retrouvés dans les archives suédoises, – conservés depuis la création suédoise en avril 1881.

La séduction de l'œuvre tient à son orchestration extrêmement raffinée ; un goût pour les séductions dramatiques du genre opéra-comique, comptant des ensembles particulièrement réussis qui exploitent la diversité des personnages dont les profils renforcent encore la vérité de l'action historique (Simone la sorcière, Diane, le page Isolin, Malicorne, Beautreillis, Saladin…) ; Delibes n'oublie pas les accents propres au grand opéra, dans des airs lyriques puissants et nobles dont celui pour Jean, au moment clé de l'action : « J'ai vu la bannière de France »… ou d'une certaine manière, dans la Ballade de la

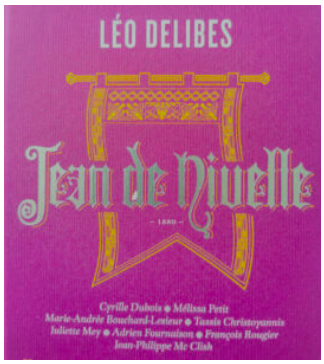
mandragore (acte I) par la Sorcière idéalement ténébreuse et vindicative… Au final, lyrique et héroïque, Delibes brosse le portrait d'un jeune héros, enfant de Bourgogne qui finalement rallie la bannière de France.



Leo delibes

Dans les deux rôles principaux, pour ténor et soprano, Delibes choisit un ténor gracieux et héroïque, au timbre clair et puissant (Jean) ; une soprano coloratoure (Arlette), piquante et agile (qui annonce évidemment les vocalises aériennes, oniriques de Lakmé (ainsi son air fabliau du II). Partenaire familier du Palazzetto Bru Zane, le chef hongrois qui a enregistré plusieurs autres ouvrages français dans la collection « ***Opéra Français*** » du label Bru Zane, pilote un effectif des plus engagés, défendant en Hongrie, ainsi à Budapest, les joyaux oubliés de l'opéra romantique français. Cet enregistrement est le numéro 49 de la collection « *Opéra Français* ». Prochaine **critique complète sur CLASSIQUENEWS.COM**

CD événement, annonce. DELIBES : Jean de Nivelle (Livre 3 cd Bru Zane label, janv 2026) – Opéra-comique en trois actes de Léo Delibes sur un livret d'Edmond Gondinet et Philippe Gille, créé à l'Opéra-Comique de Paris (salle Favart II) le 8 mars 1880. Coffret événement élu « CLIC » de CLASSIQUENEWS automne 2026



HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC ORCHESTRA
György Vashegyi, direction
HUNGARIAN NATIONAL CHOIR
Csaba Somos, chef de chœur

Jean de Nivelle : Cyrille Dubois
Arlette : Mélissa Petit
Simone : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Diane / Le Page Isolin : Juliette Mey
Le Comte de Charolais : Tassis Christoyannis
Malicorne : François Rougier
Beautreillis : Jean-Philippe Mc Clish
Saladin / Un Héraut / Un Vieillard : Adrien Fournaison

Coproduction Hungarian National Philharmonic / Palazzetto Bru Zane
Éditions Heugel (révisions par le Palazzetto Bru Zane)
Enregistrement pour la collection « *Opéra français* » – Bru Zane Label

Le témoignage de Saint-Saëns : « ***L'orchestration du jeune***

***maître est exquise**, elle dédaigne la banalité des effets faciles, cherche et trouve sans cesse des nouveautés qui charment l'oreille autant qu'ils l'intéressent, se joue autour des voix sans leur nuire […], est sonore autant qu'on peut l'être, quand il le faut, sans être jamais brutale ; en un mot, c'est la perfection*. »
(**Camille Saint-Saëns**, Le Voltaire, 13 mars 1880)

_____

TOULOUSE, Halle aux grains. RÉSONANCE(S) – RENCONTRES Musique et santé mentale avec l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, ven 9 oct (9h30-17h, accès libre)

L'Établissement public du Capitole, qui réunit l'Opéra national et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, organise une journée d'échanges et de réflexion, sur le lien entre musique et santé mentale : RÉSONANCE(S). Un

programme de soins inédit à Toulouse : comment la musique aide-t-elle à soigner des patients atteints de troubles psychiques ? À l'occasion des prochaines *Semaines d'information sur la santé mentale*, l'Établissement public du Capitole dévoile ses engagements et dispositifs innovants dans le champ de la santé mentale.



Zoom sur Résonance(s), programme de soins et de recherche en santé mentale. Né à Toulouse en 2023, ce programme de soins inédit a rapidement témoigné des effets bénéfiques de l'accès à la musique sur les patients. Il est aujourd'hui entré dans un processus de labellisation et se déploie à l'échelle nationale (Paris, Rouen, Nantes, Bordeaux…).

Lors de sa 3e édition en 2025/2026, **Résonance(s)** a permis à 24 patients, accompagnés par les soignants, de vivre une expérience sensorielle et émotionnelle hors du commun avec l'Orchestre national de Toulouse : accès à des répétitions, séances de réécoute, accès à un concert en fin de parcours… 8 nouvelles sessions sont programmées en 2026/2027.

Résonance(s), c'est aussi une démarche de recherche qui a été engagée. Les résultats de deux études qualitatives démontrent que la musique agit comme un langage universel favorisant l'expression et le partage émotionnel. Elles mettent en évidence l'importance de l'immersion musicale, du collectif et des interactions dans le processus de rétablissement.

“Quand la musique s’accorde avec soins “
dans le cadre de la 37e édition des Semaines d’information sur la santé mentale

Journée d’échanges sur les liens entre musique, santé mentale et inclusion – **Vendredi 9 octobre 2026** – 9h30-17h / Halle aux grains de Toulouse – Entrée libre / PLUS D’INFOS : https://www.semaines-sante-mentale.fr/sism-2026/les-sism-2

Programme de la journée

9h30 – 9h45 :
accueil du public et présentation générale de la journée
Intervenant : Claire Roserot de Melin, directrice de l’Établissement public du Capitole

9h45 – 10h : Santé mentale et enjeux de réhabilitation : l’état des lieux
Intervenants : Dr Nathalie Bounhoure, PH-psychiatre au CSTR et CHU de Toulouse, Dr François Olivier, Président de la FERREPSY, Véronique Calcagno, coordinatrice du Conseil Local de Santé Mentale de la Mairie de Toulouse, Pf Hervé Platel, professeur de neuropsychologie à l’Université de Caen.

10h – 11h : Table ronde – La pratique artistique, puissant levier de l’équilibre psychosocial
Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr François Olivier, Président de la FERREPSY
La pratique artistique peut constituer un véritable levier de bien-être, de réhabilitation et de lien social. Cette table ronde croisera les regards de professionnels de santé, de musiciens, d’un musicothérapeute et de personnes bénéficiaires, à partir d’expériences concrètes menées par le Capitole.
Intervenants : Olivier Rodier, musicothérapeute clinicien, Marie Blancardi, infirmière dans le domaine de la psychiatrie,

Sandrine Martin, altiste de l'Orchestre national du Capitole, Eva, bénéficiaire du dispositif Tous les matins d'orchestre, Gabriel Bourgoin, chef du Chœur de l'Opéra national du Capitole, Dr Emmanuelle Vigarios, médecin odontologue et Vice-Présidente de la Commission médicale d'établissement (CME) de l'Oncopole.

11h – 11h30 : entracte et interlude musical avec 3 musiciens de l'Orchestre national du Capitole
Sandrine Martin (alto), Edwige Farenc (violon) et Benoît Chapeaux (violoncelle)

11h30 – 13h : Table ronde – Résonance(s), un programme novateur de soins et de recherche par la musique
Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr François Olivier, Président de la FERREPSY – ***Résonance(s) est un projet novateur de soin et de recherche, par l'écoute de la musique dans le cadre particulier des répétitions d'un orchestre national. Porté par l'Orchestre national du Capitole, le CHU de Toulouse, la FERREPSY et le CH G. Marchant à travers le CSTR, il se déploie désormais sur le territoire national.***

14h30 – 15h30 : Table ronde – Métier Passion : l'impossible déconnexion ?
Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr Nathalie Bounhoure, PH-Psychiatre au CSTR et CHU de Toulouse / ***Quel est notre droit à la déconnexion dans une société où la rapidité de réaction est valorisée. Comment nous adapter face aux nouvelles injonctions, où le temps d'élaboration peut être confondu avec une lenteur reprochée. Notre nature humaine nécessite des temps d'élaboration psychique et de respiration.***

15h30 – 16h : Entracte et interlude musical avec 4 musiciens de l'Orchestre national du Capitole
Coline Berland (violon), Romance Leroy (violon), Sandrine Martin (alto), Thomas Dazan (violoncelle)

16h – 17h : Table ronde – La note sensible

Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr Nathalie Bounhoure

Des notes de musiques, organisées, structurées, presque sous tendues avec une mission chacune, dont l'une, la sensible, peut devenir ce point de bascule entre un monde et l'autre, entre deux tonalités. Comment ne pas faire le lien avec nos émotions qui peuvent s'ouvrir sur des espaces de créativités ou nous submerger et nous ébranler ?

Intervenants : Dr Tudi Gozé, psychiatre des hôpitaux et docteur en philosophie contemporaine, Flora Bastiani, philosophe, Laetitia, bénéficiaire du dispositif Résonance(s), Jean-Baptiste Fra, délégué général de l'Orchestre national du Capitole

Intervenants : Thibault Garcia, guitariste et ambassadeur du projet Résonance(s), Dr Nathalie Bounhoure, PH-psychiatre au CSTR et CHU de Toulouse, Claire Roserot de Melin, directrice de l'Établissement public du Capitole, Alexandrine Salis, chargée de mission, responsable Recherche à la FERREPSY Occitanie, Bruno, bénéficiaire du dispositif Résonance(s), Claire Pélissier, altiste à l'Orchestre national du Capitole, Anne Lelaidier, infirmière à la clinique Montberon

Intervenants : Maryline Michel, responsable Ressources humaines de l'Établissement public du Capitole, Dr Johann Hassan, psychiatre spécialiste du burn-out (PEPSS de Purpan), Dr Caroline Gernigon, PH – médecine du travail (PEPSS de Purpan), Maitre Sophie Théron, juriste et professeure de droit public à l'Ecole de droit de Toulouse, Philippe Tribot, violoncelliste de l'Orchestre national du Capitole.

Programme de la journée du vendredi 9 octobre, de 9h30 à 17h à la Halle aux grains

JOURNÉE EXCEPTIONNELLE : « Quand la musique s'accorde avec soin(s) » > Programme complet des SISM 2026 à Toulouse : https://www.semaines-sante-mentale.fr/sism-2026/les-sism-2

THOMAS HENGELBROCK & les ensembles Balthasar Neumann : Concerts de Marie-Antoinette à Fontainebleau, les 9 et 11 puis 18 et 19 octobre 2026. Gluck, Piccinni, Grétry…

La saison 2026-2027 de la résidence artistique de Thomas Hengelbrock reprend cet automne, sous le signe de… Marie-Antoinette ! Le Château de Fontainebleau propose de revivre les fameux *concerts de la Reine*, de savourer d'autres expériences sonores telles *les promenades musicales*. Thomas Hengelbrock et les ensembles Balthasar Neumann continuent d'investir le Château bellifontain…

leur résidence artistique se déploie, chaque saison, autour de masterclasses, de magnifiques rendez-vous à travers des répétitions ouvertes au public et bien sûr, des concerts dans les lieux prestigieux du Palais royal. Né en Allemagne, **Thomas Hengelbrock**, violoniste, chef d'orchestre, défenseur des musiques baroques et de l'opéra se passionne en octobre pour le goût musical de la Reine de France, épouse de Louis XVI…

Les compositeurs de Marie-Antoinette. Protectrice des arts, goûtant le luxe, lanceuse de modes et de tendances, rompant volontiers avec l'étiquette pour retrouver son cher hameau de Trianon où elle jouait à la bergère, Marie-Antoinette devenu Reine de France, demeure dans l'enceinte du Château de Versailles. Sous son impulsion et son goût, la Souveraine qui était une excellente harpiste, ouvre l'esthétique versaillaise aux influences italiennes et germaniques : avec elle, la Cour de France devient européenne…

Avant de rejoindre la France, la fille de l'Impératrice Marie-Thérèse avait reçu à Vienne, les leçons de musique de l'illustre Gluck qu'elle retrouve à Paris, préférant la musique moderne gluckiste aux vieilles machineries des opéras de Rameau (le compositeur officiel de Louis XV). Ainsi **le Chevalier Gluck** favori de la Reine fait créer à Paris ses opéras *Orphée et Eurydice, Iphigénie en Aulide, Iphigénie en Tauride, Armide*… Amatrice d'intrigues légères, d'un certain retour à la Nature, la Souveraine apprécie aussi beaucoup **Grétry** comme le chant italien ; elle a d'ailleurs contribué à la création du Théâtre de Monsieur pour promouvoir l'opéra-comique italien. L'un de ses compositeurs italiens favoris reste le napolitain **Niccolo Piccinni** que les mauvaises langues, gourmandes en rivalités scandaleuses, souhaitent opposer à Gluck…

Le programme défendu par Thomas Hengelbrock met en lumière l'écriture de Joseph Haydn (Symphonie « La Reine ») et le tempérament dramatique de Salieri (compositeur officiel à la Cour Impériale de Vienne)…

LES CONCERTS de MARIS-ANTOINETTE
par **Thomas Hengelbrock**
Château de Fontainebleau
Les 9 et 11 octobre, puis les 18 et 18 octobre 2026



Les 9 et 11 octobre 2026
Les concerts de la Reine
OEuvres des compositeurs favoris de Marie-Antoinette
Vendredi 9 octobre 2026 à 19h30
Dimanche 11 octobre 2026 à 15h
Salle de Bal
–
Durée : 70 minutes, sans entracte
Tarif : 27 € / Tarif réduit : 20 €

Les 17 et 18 octobre 2026
Promenades musicales de Marie-Antoinette.
Une déambulation musicale dans les espaces emblématiques du château
Samedi 17 octobre / 3 départs de 17h30 à 18h30
Dimanche 18 octobre / 3 départs de 17h30 à 18h30
–
Durée : 1h45 Tarif : 27 € / Tarif réduit : 20 €

PLUS D’INFOS :
https://www.chateaudefontainebleau.fr/concert-de-thomas-hengelbrock/
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de Fontainebleau :
https://chateaudefontainebleau.tickeasy.com/fr-FR/produits?fbq_8vpv2WYL6p=2624361382690400326

Château de Fontainebleau
Place Charles de Gaulle – 77300 Fontainebleau

ENTRETIEN avec Barbara ECKLE, à propos de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l’Opéra de Lille. « L’Appartenance » : Alcina, Mars, Otello,…

Pour sa nouvelle saison 2026 – 2027,

l’Opéra de Lille renouvelle une programmation ouverte et audacieuse qui répond à la curiosité des Lillois ; une curiosité continue et active qui explore chaque saison, la diversité d’une offre artistique, proche et accessible, construite en « *constellations* »… La directrice générale de l’Opéra de Lille, Barbara Eckler, explique le principe et le fonctionnement de chacune des « *constellations* » à venir : une multiplicité de propositions artistiques aborde cette saison la thématique générale, celle de l’*Appartenance*. Des relectures argumentées des œuvres du répertoire, des créations et de nouvelles expériences musicales séduisent de plus en plus de nouveaux spectateurs ; preuve que l’Opéra de Lille devient un lieu social et artistique désormais incontournable de la métropole lilloise. Explications et premier bilan.

_____

Barbara Eckler / photo © Angéline Moizard

CLASSIQUENEWS : La dernière saison (2025-2026) était votre

première comme Directrice générale de l'Opéra de Lille. Quel retour en faites-vous ?



Barbara Eckle : Je dois dire que je suis particulièrement heureuse de cette première saison à l'Opéra de Lille. Nous avons réussi à susciter l'intérêt et l'enthousiasme du public, non seulement pour les grands titres du répertoire, mais aussi pour des œuvres moins connues, comme *L'Écume des jours* d'Edison Denisov, *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček ou *Les Enfants terribles* de Philip Glass.
Ce sont des univers musicaux moins familiers, mais profondément singuliers et fascinants, et je considère leur découverte comme un véritable enrichissement. Le public lillois était manifestement prêt à se laisser entraîner dans cette aventure. J'ai été à la fois surprise et impressionnée par son ouverture d'esprit et sa curiosité, et je mesure la chance que nous avons de pouvoir construire une programmation pour un public aussi ouvert, curieux et tourné vers l'avenir.
L'ensemble des équipes de l'Opéra de Lille m'a également beaucoup impressionné. Toutes et tous ont accueilli ce nouveau projet avec une très grande ouverture d'esprit et ont mobilisé leur savoir-faire, leur énergie et leur créativité pour donner vie aux nouveaux formats artistiques comme aux nouveaux outils de communication. Ce soutien constitue pour moi un immense privilège. Il contribue de manière décisive à l'énergie, au rayonnement et à la dynamique positive que ce nouveau projet a fait naître autour de l'Opéra de Lille.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous déjà quelques éléments sur sa réception, auprès des publics ?

Barbara Eckle : Le taux de fréquentation de cette saison, avec 95 % pour les opéras, est particulièrement satisfaisant. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est de constater que, parallèlement au retour de la grande majorité de nos abonnés, nous avons accueilli pas moins de 36 % de nouveaux publics sur tous les spectacles en Grande salle, notamment de nombreux jeunes qui n'étaient encore jamais venus à l'Opéra. Grâce à ce renouvellement du public, l'âge moyen de nos spectateurs a baissé de six ans : un signe très encourageant de la belle dynamique qui anime aujourd'hui notre maison.

CLASSIQUENEWS : Vous reprenez pour cette nouvelle saison 2026-2027, le principe des « *Constellations* ». De quoi s'agit-il ?

Barbara Eckle : Les « Constellations » sont un principe qui structure notre programmation. Elles nous permettent de prolonger des thématiques ou des univers artistiques au-delà d'une seule production, et de les explorer sous différents angles, à travers différentes disciplines et perspectives artistiques.Le principe est assez simple : nous présentons généralement quatre productions d'opéra par saison. Chacune constitue le centre d'une Constellation qui se déploie sur environ dix semaines et qui réunit, autour de l'opéra, un spectacle de danse, un concert en Grande salle, un projet pour le jeune public et les familles, une *Open Week*, deux concerts à l'heure bleue, deux concerts « Sieste » à l'heure du déjeuner et un concert « Insomniaque » tard en soirée – ces deux derniers se vivant allongés.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les enjeux et le fonctionnement ?

Barbara Eckle : Avec les équipes artistiques des productions lyriques, nous cherchons à comprendre ce que les thématiques

des opéras nous disent aujourd’hui : quels rapports entretiennent-elles avec nous et avec le monde dans lequel nous vivons ? Quelles questions soulèvent-elles ? Et qui seraient ces personnages dans notre société contemporaine ?Nous construisons ensuite la programmation d’une Constellation autour de ces mêmes thématiques et questions, ou dans un univers esthétique proche, afin d’aller plus loin dans leur exploration. Ce qui compte pour nous, c’est d’ouvrir le plus de portes possibles vers une œuvre, afin que chacun puisse trouver sa propre manière de la découvrir et de s’y laisser entraîner.Chaque Constellation est accompagnée d’une brochure trimestrielle qui prolonge cette exploration à travers des entretiens, des essais, des portraits d’artistes, des reportages, des jeux créatifs et des univers visuels.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la thématique générale de cette nouvelle saison 2026-27 ? De quelle manière se manifeste-t-elle tout au long de la saison ?

Barbara Eckle : Le fil conducteur de notre saison 2026-27 est la question de l’appartenance : à quoi appartenons-nous, et que se passe-t-il lorsque nous n’appartenons pas – ou ne voulons pas appartenir – à une communauté, à une société ou à une norme établie ?Nous nous intéressons à des personnes qui se trouvent, pour des raisons très différentes, en dehors d’un groupe ou d’une société. Parce qu’elles viennent d’ailleurs, parce qu’elles sont perçues comme différentes, parce qu’elles refusent les normes existantes, ou encore parce qu’elles quittent leur pays ou leur environnement, à la recherche d’un avenir différent. Les œuvres que nous présentons cette saison parlent ainsi de migration et d’exil, de nostalgie, d’exclusion et d’intégration, mais aussi du désir de trouver sa place dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts lyriques ? Qu'en attendez-vous ?

Barbara Eckle : Au cœur de la Constellation d'automne, nous présentons **ALCINA** de Georg Friedrich Haendel, dans une mise en scène d'**Ewelina Marciniak** et sous la direction musicale d'**Emmanuelle Haïm**, à la tête du Concert d'Astrée. Dans la lecture d'Ewelina Marciniak, Alcina est une femme qui vit en dehors des normes et choisit de suivre librement ses propres désirs amoureux. Sa liberté fascine ceux qui vivent dans la norme, tout en suscitant leur mépris. Cette ambivalence entre fascination et rejet nous semble particulièrement révélatrice de l'expérience de celles et ceux qui vivent en marge – et de ce que peut signifier « ne pas appartenir ».

La Constellation d'hiver est placée sous le signe du désir de s'aventurer vers un territoire inconnu, sans repères, sans protection ni sécurité, pour faire l'expérience d'une forme extrême de l'existence humaine. C'est aussi ce que raconte l'opéra **MARS** de la compositrice irlandaise **Jennifer Walshe**, que nous avons co-commandé et coproduit avec l'Irish National Opera. Quatre astronautes partent pour Mars dans l'espoir d'y ouvrir de nouveaux espaces de vie à l'humanité. Mais dès le voyage, puis sur la planète rouge, elles se trouvent confrontées aux absurdités d'une telle entreprise : isolement, idéologies sinistres, vie extraterrestre hostile et autoritarisme d'entreprise. Entre comédie et désillusion, l'opéra de Jennifer Walshe révèle ainsi l'ambivalence d'une ambition aussi fascinante que douteuse.

Au printemps, nous partons en **ARGENTINE**, autrefois terre d'aventuriers et de conquérants, puis terre d'accueil pour des milliers de personnes en quête d'un nouveau départ. De leur nostalgie naît une nouvelle forme de danse : le tango. C'est précisément ce contexte social et migratoire qui intéresse la jeune metteuse en scène **Giulia Giammona** dans sa mise en scène de **María de Buenos Aires** d'Astor Piazzolla, bien davantage que le kitsch de séduction hétéronormatif souvent, et à tort,

associé au tango.

Enfin, l'été nous conduira à Venise et, avec elle, à **OTELLO** de Verdi, une œuvre à travers laquelle nous abordons le racisme et la fragilisation de l'individu par l'exploitation et l'exclusion persistante. Dans la mise en scène d'**Árpád Schilling**, Otello devient également une réflexion sur la violence masculine, qui, tragiquement, semble depuis des siècles et encore aujourd'hui s'imposer comme l'unique moyen de résoudre les conflits.

CLASSIQUENEWS : Le projet avec la soprano albanaise Ermonela Jaho se distingue aussi. Pourquoi était-il important de l'inviter à Lille et quels en seront les prolongements (il me semble qu'un documentaire est prévu en plus de celui déjà réalisé pour Arte) ?

Barbara Eckle : « *ERMONELA – L'âme en feu* » est une création scénique imaginée autour de la soprano albanaise Ermonela Jaho. Mise en scène par le réalisateur **Jan Schmidt-Garré**, elle construit, à travers des airs d'opéras de Puccini, Mascagni, Cilea, Zandonai, Catalani et Refice, une histoire qui dépasse le simple récital et nous plonge dans l'univers intérieur de l'artiste.Ce qui nous fascine chez Ermonela Jaho, c'est sa capacité exceptionnelle à ne pas seulement chanter les personnages, mais à les incarner avec une intensité qui bouleverse le public jusqu'aux larmes. La mise en scène cherche à révéler cette puissance de la voix et à explorer, à travers l'extase et la douleur, les émotions extrêmes qui traversent son existence d'artiste. Des extraits orchestraux de Debussy viennent ponctuer cette dramaturgie.Cette création sera ensuite portée à l'écran par Jan Schmidt-Garré.

CLASSIQUENEWS : Aux côtés des productions lyriques, les spectacles de danse rythment toujours chaque Constellation.

Quels en sont les temps forts (dont les *Hip Hop Games*) ? De quelle façon illustrent-ils aussi la thématique générale ?

Barbara Eckle : Nous construisons toujours notre programmation de danse en dialogue avec les œuvres lyriques. C'est ainsi qu'à Alcina, nous avons associé ***Androgynous – Portrait of a Naked Dancer***, de la metteuse en scène et chorégraphe argentine **Lola Arias**.Trois artistes *queer* y recréent les performances, jugées scandaleuses à l'époque, de la danseuse nue Anita Berber dans le Berlin des années 1920. À travers cette reconstitution, elles racontent aussi leur propre histoire d'artistes vivant en marge et interrogent la résistance, la contre-culture, la dissidence et les formes de survie collective, hier comme aujourd'hui.

La Constellation d'hiver fera une place particulière au **HIP-HOP**, ou plus précisément aux danses de la marge, avec le spectacle Témoin, créé par **Saïdo Lehlouh** et un groupe de danseuses et danseurs autodidactes. Réunis en collectif, ils préservent chacun leur langage singulier et font dialoguer des styles aussi différents que le b-boying, le freestyle, le krump ou le whacking. Une expérience à la fois fascinante et émouvante. Cette exploration des danses de la marge trouvera son point culminant avec la Finale Internationale des Hip Hop Games, portés par la compagnie lilloise **Art-Track**, que nous sommes heureux d'accueillir dans nos murs.

Une autre chorégraphe argentine, **Constanza Macras**, qui a également beaucoup travaillé dans le domaine du hip-hop, sera notre invitée au printemps. Autour de María de Buenos Aires, œuvre centrale de la Constellation, elle nous présentera ***The Hunger***, un spectacle foisonnant qui fait résonner l'accusation de cannibalisme portée par les colonisateurs contre les populations autochtones du Río de la Plata au XVe siècle avec la frénésie insatiable de consommation et d'expansion de nos sociétés capitalistes occidentales. C'est un spectacle sauvage et extatique, un véritable ouragan scénique à ne surtout pas manquer.

La Constellation d'été s'achèvera à Venise – la ville des doges à laquelle Otello doit son ascension et sa chute – avec ***Cinq jours au soleil*** d'**Emanuel Gat**. Le spectacle explore l'une des multiples facettes de cette ville magique à travers les siècles. Il imagine les cinq jours que Gustav Mahler aurait passés à Venise, et qui l'auraient aidé à sortir d'une profonde crise personnelle et créative. Sur les cinq mouvements de sa Symphonie n° 5 naissent des images sensuelles qui retracent le chemin d'une guérison intérieure.

CLASSIQUENEWS : Parmi les dispositifs innovants à destination des publics, quels sont les formats que vous prolongez (l'opéra itinérant cet saison en été, les Open Week, les concerts Sieste / Heure Bleue / Insomniaque…) ?

Barbara Eckle : Tous les nouveaux formats que nous avons lancés la saison dernière ont été accueillis avec beaucoup de curiosité et d'enthousiasme, et nous ont permis de toucher de nouveaux publics. Les ***Open Weeks*** ont notamment largement dépassé nos attentes : chacune des quatre éditions a attiré entre 4 000 et 5 000 visiteurs de toutes les générations, dont une majorité de personnes qui venaient pour la première fois à l'Opéra.Notre collaboration avec le tissu associatif de Lille nous a également permis, à travers les thématiques des œuvres, de créer de très belles rencontres avec des acteurs de la vie sociale, scientifique et artistique de la ville. Au fil de ces échanges, nous avons découvert combien de personnes formidables s'engagent ici au service des autres.Avec l'opéra itinérant, nous avons pu aller à la rencontre d'un public très divers dans toute la région et lui offrir une expérience lyrique intime, au plus près des artistes. Les nombreux retours, souvent très émouvants, nous encouragent à poursuivre cette démarche. Les nouveaux formats de concert dans le Grand foyer – ***Sieste et Insomniaque*** – cassent les codes du concert classique et encouragent une immersion musicale dans une atmosphère plus détendue. Ils ont eux aussi rencontré un grand

succès : **49 % du public** venait pour la première fois à l'Opéra.Enfin, les jeunes de notre nouveau jury ***Premiers regards*** nous ont particulièrement impressionnés par leur curiosité, leur regard critique et la spontanéité de leurs émotions. Ce regard nous fait beaucoup de bien : il nous déplace, nous oblige à regarder nos pratiques autrement et nous révèle aussi beaucoup sur une nouvelle génération de spectateurs, ses attentes, sa sensibilité et sa manière d'aborder l'opéra.Tout cela me rend confiante pour continuer à ouvrir l'Opéra à de nouveaux publics et à inventer avec eux de nouvelles façons de se réunir autour de l'art lyrique.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quelle évolution privilégiez-vous pour l'Opéra de Lille ? Sa place, sa fonction, son image dans l'espace Lillois et sur le territoire ?

Barbara Eckle : Pour l'avenir, je souhaite que toujours plus de personnes se sentent concernées par l'opéra, à la fois comme forme d'art et comme lieu au cœur de la ville, ouvert à toutes et à tous. Un lieu où chacun est le bienvenu et peut trouver sa porte d'entrée. J'espère aussi que nous continuerons à avoir la chance d'être accompagnés par un public ouvert et audacieux, qui considère l'opéra comme un art toujours pertinent aujourd'hui et qui se laisse entraîner, avec l'esprit, le cœur et tous les sens, dans ce qui reste pour moi la plus belle des aventures.

Propos recueillis en septembre 2026

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille :** https://www.classiquenews.com/opera-de-lille-nouvelle-saison-2026-2027-le-sentiment-dappartenance-4-constellations-alcina-mars-maria-de-buenos-aires-otello/

La saison 2026-27 de l'Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison…



OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements… les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann…

Superbe nouvelle saison 2026 – 2027 que celle de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo – car ce nouveau cycle est celui des 170 ans de l'Orchestre ; ainsi est né en 1856, à l'époque, la phalange originelle intitulée « *l'Orchestre du Nouveau Cercle des Étrangers* »… l'Orchestre monégasque accueille aussi – depuis ce mois de septembre 2026 -, sa nouvelle directrice musicale, Nathalie Stutzmann, dont les 2 concerts programmés sont d'ores et déjà très attendus. Sa première saison proprement dite sera dévoilée en 2027 –

2028.

Parmi les nombreux programmes événements de cette nouvelle saison, se distinguent :



L'OPÉRA tragique en 5 actes, **« ROMA » de Massenet** (l'un des derniers ouvrages du compositeur romantique français et d'un souffle tragique insoupçonné), réalisé en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, – l'ouvrage très attendu lui aussi, créé à l'Opéra de Monte-Carlo le 17 février 1912, est donné en version de concert **le 26 septembre 2026** à Monaco (Auditorium Rainier III, 16h), puis le 28 septembre à Paris (Théâtre des Champs-Elysées). Cet événement lyrique réunit une distribution prometteuse, autant de tempéraments capables de ressusciter les personnages haut en couleurs façonnés par Massenet : Rachel WILLIS-SØRENSEN, dans le rôle de la vestale incriminée : Fausta ; Jean-François BORRAS / Lentulus, tribun militaire aimé de Fausta ; Julie ROBARD-GENDRE / Posthumia ; Tassis CHRISTOYANNIS / Fabius Maximus… – PLUS D'INFOS sur le site de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/ – Enregistrement pour la collection « Opéra français » – Bru Zane Label

Maestro d'une exceptionnelle exigence dramatique, orfèvre d'un son remarquable, le chef **MAREK JANOWSKI** (auquel nous devons une intégrale du Ring de Wagner aussi captivante que celle de Karajan) retrouve les instrumentistes de l'Orchestre monégasque pour le concert de **dim 4 octobre 2026** (Monaco, Grimaldi Forum,18h) : au programme, Symphonie n°5 de Bruckner en si bémol majeur (WAB 105) .



Ne manquez pas non plus le pianiste en résidence **MAO FUJITA** (né à Tokyo, médaille d'argent du Concours Tchaïkovsky de Moscou en 2019), qui avait réalisé une tournée avec l'Orchestre en mai 2024 ; l'artiste propose plusieurs événements : un récital de piano, **le 6 déc 2026** (Auditorium Rainier III, 18h : Mozart, Beethoven, Ravel, Scriabine…), un concert avec orchestre, **dim 7 février 2027** (Auditorium Rainier III, 18h : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev, direction : Tianyi Lu), un concert de musique de chambre **le 18 février 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Quintette de Beethoven, Quatuor de R. Strauss…)



Les deux concerts dirigés par **NATHALIE STUTZMANN** : sam **5 décembre 2026** (Auditorium Rainier III, 19h30 : ouverture de Rienzi et Prelude und Liebstod de Tristan und Isolde de Wagner soliste : Anja Kampe / Symphonie n°1 de Brahms) et **ven 14 mai 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Concerto pour violon n°5 de Mozart, soliste : Johan Dalene / Symphonie n°4 en mi bémol majeur WAB 104 « romantique » de Bruckner).

Autre temps fort lyrique, **Le CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** de Bartok avec Elina Garanca et Christian Van Horn, sous la direction de Lio Kuokman, donné **dim 20 juin 2027** à Monaco (Auditorium Rainier III, 18h) puis mardi 22 juin à Paris (Théâtre des

Champs-Elysées)

Enfin, dernier événement attendu le concert hommage au **CINÉMA AMÉRICAIN** sous la direction d'Yvan Cassar (concert de clôture de saison, **dim 4 juillet 2027**, Auditorium Rainier III, 20h). Au programme : medley regroupant plusieurs perles musicales composées pour plusieurs films classiques américains, signées entre autres, E. W. Korngold, Franz Waxman, Bernard Hermann, André Previn, John Williams…

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'OPMC ce sont aussi plusieurs cycles complémentaires qui éclairent la virtuosité et le très haut niveau des musiciens de l'Orchestre monégasque ; ainsi en premier lieu, les concerts de **MUSIQUE DE CHAMBRE** qui jalonnent toute cette nouvelle saison dont entre autres, outre le concert attendu avec le pianiste en résidence Mao Fujita (18 fév 2027, déjà cité), plusieurs rvs les 17 janv (avec David Bismuth), le 23 mars (avec Jorge Emilio González Buajasán), le 13 avril 2027… Ce sont aussi plusieurs **CONCERTS SPIRITUELS** (en coopération avec le diocèse de Monaco) qui permettent d'accorder œuvres sacrées et patrimoine monégasque : entre autres, concert de Noël (23 déc, église Saint-Charles), …

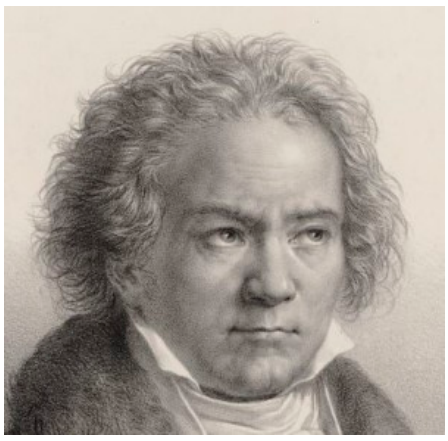
L'Orchestre n'oublie pas non plus les **JEUNES SPECTATEURS** et les **FAMILLES**, proposant plusieurs « spectacles musicaux », à la fois ludiques, éducatifs et participatifs, où les enfants (et leurs parents) peuvent (re)découvrir la magie de chaque instrument ainsi que les éléments qui permettent à la machine orchestrale de se déployer. Entre autres : Harry Potter et la sorcellerie dans la musique (31 oct), Le Petit Prince (3 février 2027), Le Tricorne de Manuel de Falla (5 mai)…

Cette saison est celle des **GRANDS INTERPRETES**, invités choyés qui en complicité avec l'Orchestre, ou en récital solo, enrichissent la programmation : parmi de très nombreux

artistes conviés, ne manquez pas entre autres, les récitals des **PIANISTES** : David Kadouch (30 sept), Piotr Anderszewski (28 oct), Dmitry Shishkin (8 nov), Grigory Sokolov (17 déc 2026), Colin Pütz (20 déc), Arcadi Volodos (9 avril 2027), András Schiff (13 juin 2027)…

Ne manquez pas non plus les concerts symphoniques avec les **VIOLONISTES** Liya Petrova (13 déc), Bohdan Luts (11 avril), Frank Peter Zimmermann (25 avril), Daniel Lozakovich (9 mai), …ou bien encore, le duo inédit annoncé le 9 juin : Janine Jansen, violon & Alexandre Kantorow, piano…

Côté **CHEFS INVITÉS**, dans un esprit d'ouverture et de grande diversité des sensibilités artistiques, l'Orchestre promet plusieurs programmes symphoniques tout autant prometteurs ; la diversité des baguettes renseigne sur les tempéraments à suivre particulièrement, personnalités déjà reconnues ou sensibilités émergentes : Kakhi Solomnishvili (11 oct), Lio Kuokman (les 25 oct, 20 juin), Jesko Sirvend (13 déc), Cristian Macelaru (20 déc), Jukka-Pekka Saraste (10 janv 2027), Diego Ceretta (24 janv), Frank Beermann (31 janv), Tianyi Lu (7 février), Ariane Matiakh (4 mars), Dmitry Matvienko (27 mars), Ton Koopman (4 avril), Eivind Gullberg Jensen (11 avril), Elias Grandy (25 avril), Charles Dutoit (9 mai)…



2027 marque le bicentenaire de la mort de **BEETHOVEN**. Son génie est célébré à travers une série de concerts qui affichent des raretés aux côtés des œuvres connues. Aux côtés des Concertos pour piano bien connus : Ainsi, n°4 par Dezso Ránki le 18 octobre ; n°2 par le très jeune Colin Pütz le 20 décembre ; n°3 par la prodige Alexandra Dovgan le 24 janvier, le 31 janvier 2027, le duo Frank Beerman et

Matthias Goerne propose de (re)découvrir des pièces inédites, comme la suite orchestrale des Créatures de Prométhée ou le cycle « À la bien-aimée lointaine » dans une (rare) version pour baryton et orchestre.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités… sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, saison 2026 – 2027 : https://opmc.mc/

VIDÉO

Présentation de la saison 2026 – 2027 / OPMC « au cœur de la musique »
